

leurs Predicæurs; chacun expliquant à son avantage, ou tournant au gré de ses intentions, les passages de l'Écriture, qui pouvoient convenir au parti le plus nombreux de chaque assemblée.

Quoique le Gouvernement eut fait publier des défenses de s'atrouper, soit pour éviter le tumulte, soit pour borner la fête à la celebration du service Divin; le peuple ne laissa pas de courir les ruës, criant *vive la Haute Eglise*, c'est-à-dire, l'Eglise Anglicane: d'autres crioient, *vive le Duc d'Ormond*: insensiblement les acclamations se multiplierent sur tout dans les endroits où l'on avoit allumé des feux de joye, & l'on entendit dans divers quartiers de Londres crier, *Vive Jaques troisième, Roi legitime de ce Royaume*; d'autres répondoient, *qu'il vive & point d'étranger*. Ceux qui couroient ainsi les ruës, brisoient les vitres des maisons qui n'étoient pas illuminées: celle du Lord Maire ne fut pas plus respectée que les autres. On dressa plusieurs tables dans les ruës, même dans le Cometiére de l'Eglise de St. Paul, où s'assemb'a un grand nombre de peuple, & l'on y bût diverses santés maltraitant même ceux des passans qui ne vouloient point les boire. Ils brûlerent dans un de leurs feux de joye, la figure d'Olivier Cromwel; ils brûlerent un autre Fantôme de paille & de carton, par lequel, dit-on, on désignoit le Docteur Hadley, qui a écrit & prêché souvent en i v érivant les Tories. Dans quelques endroits les deux partis en vinrent aux mains, les Milices tirerent sur les Bourgeois, dont plusieurs furent blessés, & environ treize mis en prison.

Tumulte
arrivé à
Londres, à
quel sujet.

VI. Ce ne fut pas à Londres seul qu'il